



PAYS DE LA LOIRE

PRÉSENTATION DE LA FORMATION-ACTION

L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



Jeudi 15 juin et
vendredi 16 juin 2017



PAYS DE LA LOIRE

DDCS



DEROULEMENT DE LA FORMATION

Séminaire 1 - 9 et 10 février 2017

L'animation jeunesse, la politique jeunesse, une affaire partagée ?

Séminaire 2 - 30 et 31 mars 2017

L'écoute et la définition d'une situation problème

Séminaire 3 - 15 et 16 juin 2017

D'une situation problème à une action collective, agir en contexte

Séminaire 4 - 16 et 17 novembre 2017

De la conclusion à l'essaimage

Séminaire 4 (16 et 17 novembre 2017)

De la conclusion à l'essaimage



1 ^{ère} DJ	Retour sur expérimentation et analyse à la lumière de l'approche DPA.	Retour sur expérimentation et analyse à la lumière de l'approche DPA.
2 ^{ème} DJ	Impact de l'action sur le territoire (les jeunes, leur reconnaissance, leur place, la perception que nous avons)	Intervention d'Alain CANTARUTTI Délégué fédéral FCSF
Soirée		Ciné-débat avec Belle Rive « Je suis d'accord avec Confucius »
3 ^{ème} DJ 4 ^{ème} DJ	Essaimage de l'expérience au réseau / modélisation	Essaimage de l'expérience au réseau / modélisation
4 ^{ème} DJ		Perspectives et Bilan de la formation-action



« Axe 4 - DPA :
conscientisation »

Le concept de conscientisation

- **Un concept forgé par Paolo Freire, pédagogue brésilien. Années 60.**
 - Auquel se réfèrent l'Education populaire/ les mouvements d'empowerment
 - Un processus, « *une dynamique collective qui conduit un ensemble d'individus vivant la même situation d'exclusion ou d'oppression à en devenir conscient et à s'en affranchir en se définissant un projet commun* » Dumas et Séguier 1999
- **Des actions pour passer d'une « culture de la passivité à une culture de la résistance ou de la révolte »**
 - Campagnes d'alphabétisation, groupes de parole, enquêtes participatives, etc.
 - Au service d'une finalité de critique sociale et de lutte pour obtenir justice
 - Analphabétisme = pb de société
 - Remettre en cause les institutions
 - Amener les gens à être conscients de leur oppression et à constituer un contre-pouvoir.

La démarche d'action conscientisante. Axe 4 DPA PC

- Consiste à permettre aux personnes « accompagnées » de mettre des mots sur ce qu'elles ont compris à travers l'action menée (sur elles, sur les autres acteurs, sur le contexte).
- C'est ce qui va contribuer à ce qu'elles s'attribuent le mérite des changements opérés = L'imputabilité dont parle Paul Ricoeur.
- C'est ce qui va permettre qu'elles puissent transférer leur apprentissage sur d'autres situations.
- C'est ce qui va contribuer au processus d'autonomisation.

Ce qu'il y a de commun entre « empowerment militant » et approche DPA

- Apprendre de et par l'action
- Une action concrète
- Qui permet une analyse de la situation, des enjeux, des potentialités, des marges de manœuvre, de l'intrication entre enjeux micro/macro sociaux

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

- **Temps de réflexion individuelle :**

« qu'est-ce que vous avez compris et appris de la mise en œuvre de la démarche DPA PC dans votre contexte et des actions menées ? »

- **Temps collectif par centre :**

« qu'est-ce que nous avons compris/ appris de la mise en œuvre de l'approche centrée sur le DPA PC dans le contexte spécifique de notre centre social ? »

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

- **En sous-groupes mixtes :**

Comment permettre aux personnes concernées par les actions menées, de dire elles-mêmes ce qui a été important pour elles, ce qui les a interpellées, intéressées ? »

(Les jeunes bien sûr, mais aussi les administrateurs, les salariés, des partenaires)

- Quelles questions peut-on poser ?
- Quelles formes cette démarche d'action conscientisante peut-elle prendre ?

Les différences

➤ La conscientisation version Freire :

- Le collectif prime
- Et La conscientisation collective d'une situation d'oppression est une finalité
 - « *l'action conscientisante est nécessairement concrète, utopique, créatrice, collective, solidaire* » Dumas Séguier
 - « *une démarche conscientisante conduit à prendre conscience que c'est seulement à travers l'appartenance à un groupe et à la collectivité que l'individu peut construire son identité et résoudre les pbs dont les issues ne peuvent qu'être collectives* »
- L'action n'a de sens qu'inscrite au cœur d'un projet collectif émancipateur.

Les différences

➤ L'approche centrée sur le DPA :

- Même si le 1er article de la charte internationale stipule que la finalité du DPA est de contribuer à l'avènement d'une société plus juste...
- ...l'action conscientisante est un axe de réflexion et d'interrogation au service de ce que la personne ou le groupe estime important pour elle / lui
- On articule en permanence les niveaux individuel/ collectif/ sociétal
- Un premier pas pour sortir de l'impuissance ou de la plainte = sortir d'une vision binaire « dominants/ dominés » ; demande/réponse...

Le rôle de l'intervenant en approche centrée sur le DPA PC

- N'a pas d'idée préalable des potentiels leaders,
- Ni de l'efficacité potentielle d'une action
- Veille seulement à créer les conditions pour qu'un individu ou un groupe parvienne à identifier ce qui fait problème, obstacle, ou projet pour lui
- En posant des questions qui permettent de préciser, questionnent les représentations, et ouvrent (éventuellement) des perspectives

L'action conscientisante relève d'un apprentissage expérientiel

- On apprend en confrontant des représentations sur une expérience concrète, en les déconstruisant, en opérant des recadrages de sens
- Pour favoriser l'apprentissage : (Bruno Bourassa)
 - Une situation concrète
 - Les personnes comme co chercheurs
 - Considérées comme compétentes
 - Un respect de leur rythme et de leurs volontés : « écologie de l'action pour la personne »
 - Éviter toute approche « thérapeutique »
 - Souplesse et créativité



L'action conscientisante relève d'un apprentissage expérientiel

- **Les registres de l'apprentissage selon William Ninacs : selon lui on ne peut acquérir du PA sans relation, si minime soit-elle...avec au moins une personne. Les 4 registres sont :**

- La participation active
- Les compétences pratiques
- L'estime de soi : (cf André et Lelord)
 - Amour de soi, satisfaction de soi
 - Confiance en soi : se penser capable
 - Valorisation par l'autre
- La conscience critique
 - Individuelle
 - Collective
 - Sociale
 - Politique et citoyenne (« émancipatrice » disent Dumas et Séguier)

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

Axe 1 : Repérer les acteurs concernés de près et de loin et leurs enjeux en contexte

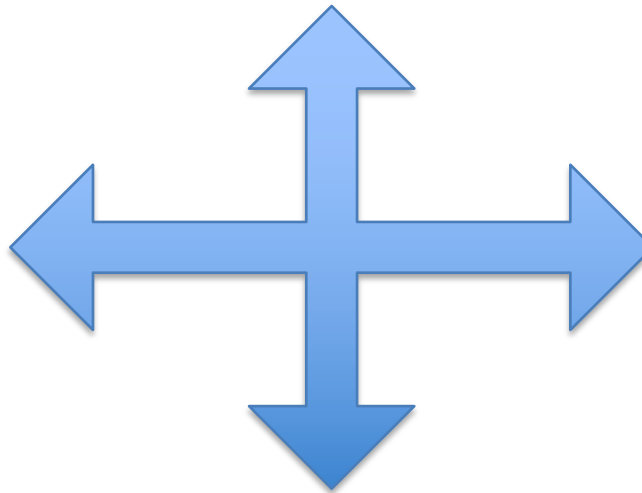
Qui veut quoi ? Pour qui ? Et pour quoi ?

Axe 2. Implication des personnes concernées dans la négociation autour de la définition des problèmes, des freins et des solutions

Que pensent les personnes directement concernées ? que disent-elles de leurs enjeux ?

Qu'est-ce que tous les acteurs ont en commun ?

Sur quelle définition du problème et du changement souhaité s'accordent ils ?



Un préalable incontournable : Définir ce qui pose problème

Axe 3. Agir en contexte

Compte tenu de ces éléments, qu'est ce qui peut être tenté concrètement, ici et maintenant ?

Axe 4. Introduction d'une démarche d'action conscientisante

Qu'est-ce qui a été tenté et quels enseignements on en retire ?

*En quoi nous pouvons nous attribuer le mérite des résultats obtenus ?
Quelles compétences avons-nous mis en œuvre ? Qu'est-ce que nous pouvons « ancrer » pour enrichir nos actions futures ?*

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

La première chose à faire quand on commence une démarche d'exploration avec l'approche centrée sur le DPA PC, c'est de définir précisément le problème qui fait qu'on se sent en situation « d'impuissance »

- Trop souvent, on ne prend pas le temps de définir précisément le problème qui nous soucie, et on se précipite sur la recherche d'une solution qui risque fort de ne pas être pertinente.
- Parfois le problème est formulé de manière trop vague, trop abstraite, ou de manière trop restrictive; ou bien il n'est pas posé au bon niveau...

• Il est donc essentiel de CONSTRUIRE la définition du problème !

« *Le problème doit être construit de telle manière qu'il soit possible d'opérer sur lui...l'acte créateur ne se trouve pas dans la manière de trouver la solution, mais dans la manière de poser le problème* » De Jonckheere Claude, *83 mots pour penser l'intervention sociale*, Edition IES, 2010.

• Cette construction, selon les cas, va se faire individuellement : « *qu'est-ce qui me gêne dans la situation concrète actuelle ?* », « *qu'est-ce qui me fait problème ?* » ; ou collectivement, ce qui implique un travail d'élaboration en plusieurs étapes, mais au bout du compte, on y gagne car il y a fort à parier que la solution envisagée sera plus pertinente !

• On cherche systématiquement l'ancrage concret de la situation d'impuissance, tout en mettant à jour les représentations qui orientent le regard porté sur la situation. Plus le problème est défini de manière concrète, plus on a de chances d'avoir prise sur lui.

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

Ensuite le modèle en 4 axes n'est pas obligatoirement « déroulé » du 1^{er} au 4^{ème}.

Il y a des allers et retours entre les 4 registres de questionnement.

De même, la formulation initiale du problème peut être revue à la lumière des explorations des axes 1 et 2.

Néanmoins, il semble logique, après avoir défini le problème pour soi ou pour un groupe, de commencer par l'axe 1.

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

L'axe 1. Repérer les acteurs concernés de près ou de loin par le problème qu'on vient de poser, et identifier leurs enjeux.

- Faire la cartographie des personnes
- L'approche centrée sur le DPA distingue deux catégories d'acteurs :
 - Les personnes concernées de près par la situation problème, c'est-à-dire qui vont vivre au quotidien avec ses effets.
 - Les personnes concernées de plus loin qui ont à voir avec la question soulevée mais qui n'en subissent pas directement les conséquences.
- Identifier leurs enjeux ou aller demander aux personnes :
 - « *Qu'est ce qui est essentiel pour elles ? A quoi elles tiennent ?* »
 - *Qu'est-ce qu'elles ont à gagner ou à perdre du maintien de la situation telle qu'elle est ? ou d'un changement ?*
 - *Qu'est-ce qu'elles cherchent à obtenir ou à éviter ?*
 - *Qu'est ce qui est en jeu dans leur perception de la situation ? »*

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

- On distingue les enjeux invariants, ceux qui sont liés à une fonction, à une mission ; et les enjeux personnels, liés à la manière dont la personne habite sa fonction.
- Un principe : tous les enjeux ont « droit de cité » : on n'a pas à les juger, on doit faire avec, composer, négocier.
- Ce travail de repérage permet souvent de « sortir le nez du guidon », et de dégager des marges de manœuvre pour avancer dans la résolution du problème.
- Si nous restons seuls avec le problème que nous rencontrons, il y a peu de raisons que la situation change. En identifiant d'autres acteurs, nous pouvons faire en sorte que ce qui se passe les concerne aussi, leur pose également problème.

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

L'axe 2. Impliquer les personnes concernées dans la négociation autour de la définition des problèmes, des freins, des marges de manœuvre, et des solutions

- Impliquer à la fois les personnes qui ont à vivre directement avec le problème, et celles qui ont à voir avec celui-ci sans en subir les conséquences.
- Les questions à se poser : « *Qu'en pensent les premiers concernés ? Qu'est ce qui est essentiel pour eux ? comment voient-ils les choses ?* » Et on partage avec eux notre propre perception du problème et nos enjeux
- Et cela suppose d'accepter l'idée que mon/notre expertise, ma/notre perception est importante mais partielle... et que la solution que nous avons envisagée n'est pas acceptable pour les acteurs concernés
- Il faut négocier avec les personnes « là où elles sont »
- Les questions à se poser est : « *quelle est la définition du problème qui tiendra compte de tous les enjeux en présence ?* », et « *Quelles sont les marges de manœuvre qui émergent de notre analyse ? quelles sont les pistes de solutions envisageables, compatibles avec les enjeux des personnes ?* »
- On va donc redéfinir le problème à partir de ce qu'il y a de commun dans les énoncés du problème formulés par chacun. Trouver le dénominateur commun.
- On voit bien comment on revient au préalable : dans une transformation de l'énoncé du problème, et du changement souhaité.

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

L'axe 3. Agir en contexte, pas à pas, dans l'ici et maintenant

On dit aussi « conduite contextuelle des interventions » ...

- La notion de « contexte » renvoie à un « ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un événement, se situe une action »
- Aucun contexte n'est figé dans le temps : « Tout bouge tout le temps ». Il s'agit donc de s'ajuster en permanence à des contextes qui changent rapidement (les aléas du quotidien).
- Il y a toujours un écart entre ce qui est prévu et ce qui advient. Ce qui a été décidé à un moment donné n'est plus forcément valable tel quel si le contexte a changé (un événement est intervenu ou un nouvel acteur apparaît). On ne peut donc travailler sur un axe temporel linéaire (passé, présent, futur dans un continuum stable).
- Le changement ne peut se faire qu'à partir des éléments du présent (le passé est terminé, on ne peut plus de prises sur lui ; et le futur n'est pas encore là, ni sûr). D'où la référence forte à la notion d'« Ici et maintenant » qui traverse le modèle en 4 axes.
- La question à se poser est : « qu'est-ce qu'il est possible de tenter « ICI ET MAINTENANT ? Qu'est ce qui est viable ? Quels sont les obstacles concrets et actuels sur lesquels on peut agir ? Quel est l'objectif atteignable sur lequel on peut s'entendre ? »
- Parfois le petit pas réalisé va être modeste mais aura un effet de levier important.

Le modèle en 4 axes - Approche centrée sur le DPA PC

L'axe 4 Introduction d'une démarche d'action conscientisante

- Principe : On apprend en confrontant des représentations sur une expérience concrète, en les déconstruisant, en opérant des recadrages de sens.
- Il s'agit d'offrir l'espace de réflexion pour que chacune des personnes directement concernées puisse dire elle-même : *quels ont été les effets des actions menées ? Qu'est-ce que j'ai appris/compris à partir de l'action que j'ai tentée des acteurs ? Qu'est ce qui a été important pour moi ? qu'est ce qui a fait déclic ? qu'est-ce que j'ai modifié dans ma manière de voir, de faire ? Qu'est-ce que je pourrais transférer dans une autre situation ?*
- C'est ce qui va contribuer à ce qu'elles s'attribuent le mérite des changements opérés, c'est ce que Ricoeur appelle l'imputabilité.
- C'est ce qui va permettre qu'elles puissent transférer leur apprentissage sur d'autres situations, avec une plus grande clairvoyance.
- Et c'est ce qui va contribuer au processus d'autonomisation.
- Concrètement, ce questionnaire propre à l'axe 4 peut être proposé à la fin de chacun des axes : *« qu'avons-nous appris de ce travail de définition de problème, de ce travail d'exploration des enjeux, de ce travail de négociation de la définition du problème, des freins, du changement souhaité ? »* ...et pas seulement après la phase de passage à l'action résultant de l'axe 3

L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

DES JEUNES



La parole de la FCSF
Alain CANTARUTTI

CLOTURE SUR L'APPROCHE DPA PC

Est-ce qu'il reste des choses en suspens ?



L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

DES JEUNES



Préparation de l'avenir
ESSAIMAGE

Préparation de l'essaimage

créatif

Quels sont les éléments saillants (apports théoriques, outillage, expérimentation) que vous auriez envie de transmettre à d'autres qui n'ont pas suivi la formation ?

1 idée par post-it à coller au mur

Ces éléments seront la base de notre travail d'essaimage demain



Ciné-débat :

*« je suis d'accord avec Confucius »
avec Belle Rive*

L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

DES JEUNES



Préparation de l'avenir
ESSAIMAGE

L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

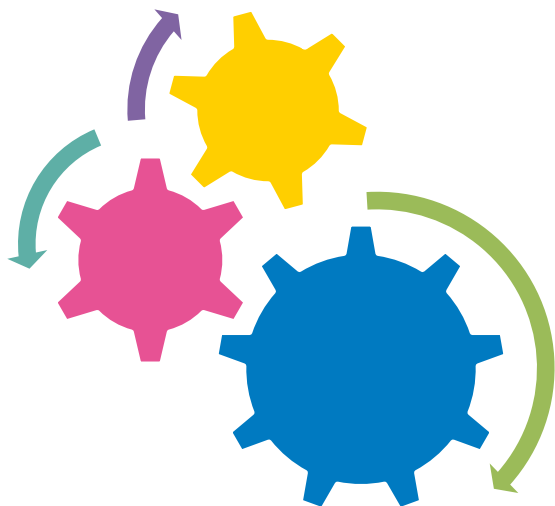
DES JEUNES

Vendredi 17 novembre

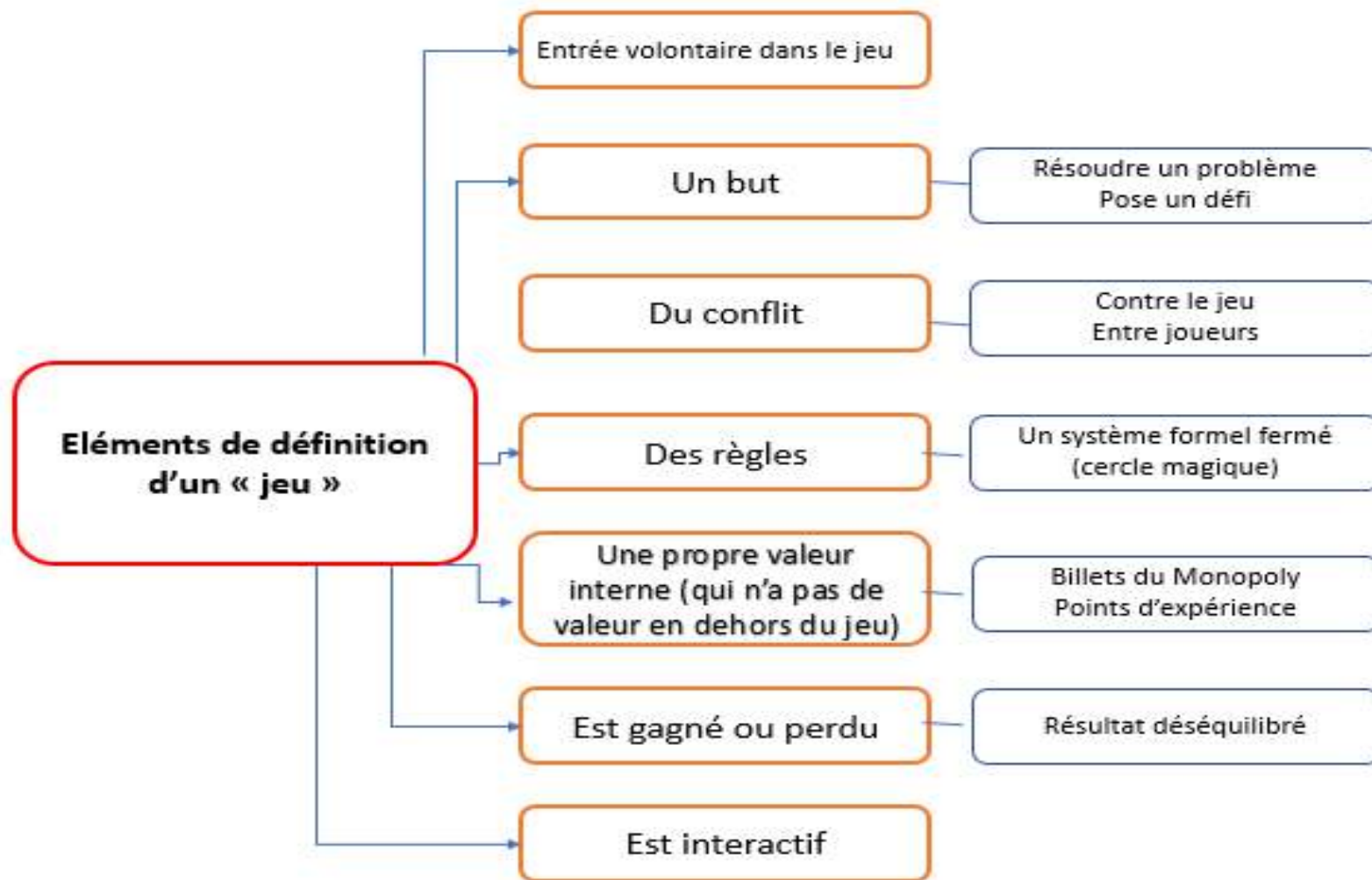
Matin

Des jeux pédagogiques

Pour essayer

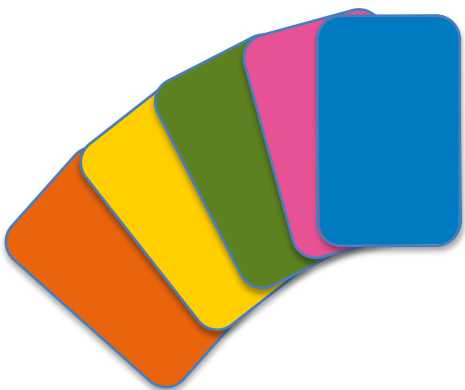


POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



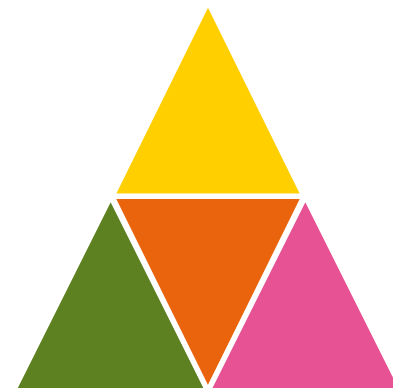
Des jeux pédagogiques

Pour essayer

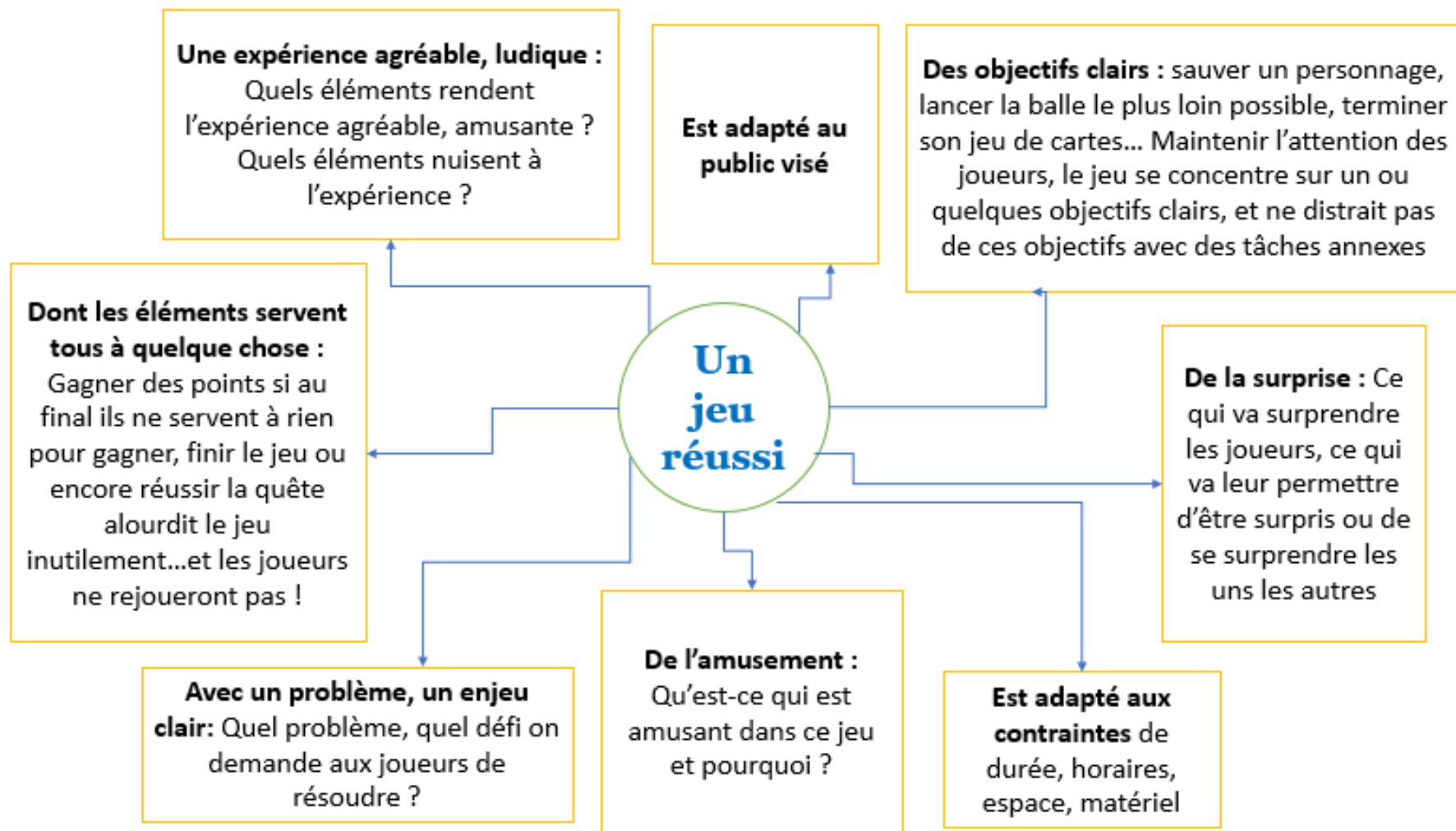


Du
pire jeu pédagogique

au
jeu pédagogique réussi



POUVOIR D'AGIR DES JEUNES



Pour stimuler la créativité

Construire un jeu en 3 étapes

Lors de la phase 1) et 2) Explorer le monde du Tout est possible

Les contraintes interviennent
seulement en phase 3

Aucune limite
dans les idées

Optimisme
Utopie
Energie

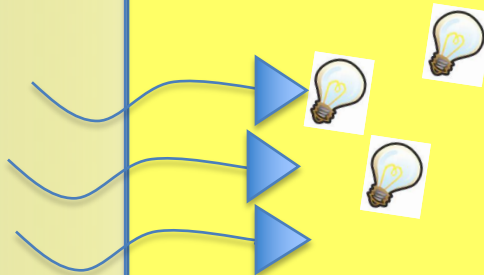
Utiliser le Oui
plutôt que le oui,
mais

Contraintes

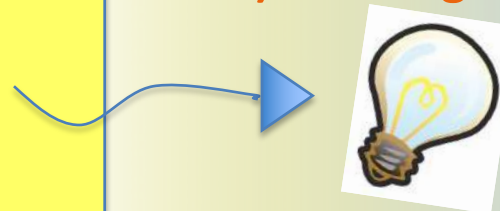
1) Divergence



2) Emergence



3) Convergence



L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

DES JEUNES

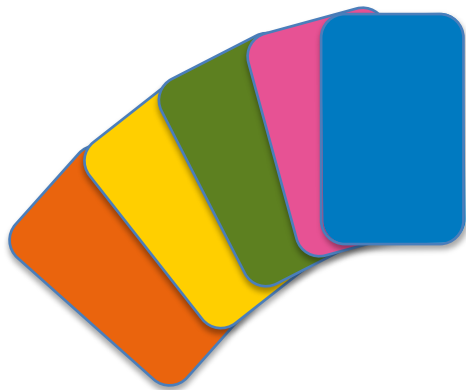
Pour stimuler la créativité

Construire un jeu pédagogique



Mise en jeu

Choix de l'expérience support
du jeu pédagogique



Des contraintes pour
libérer la créativité



POUVOIR D'AGIR DES JEUNES

Pour stimuler la créativité

Construire un jeu pédagogique

Point de
vigilance n°2

Message
essentiel à
transmettre

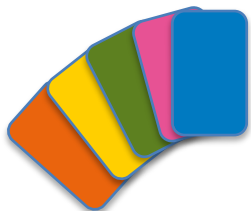
Point de
vigilance
n°1

Apport
théorique en
lien avec
l'expérience

Expérience
Ce que l'on
souhaite faire vivre

Apport
théorique en
lien avec
l'expérience

Message
essentiel à
transmettre





Présentation des jeux péda !



Clôture de la formation-action

CLOTURE

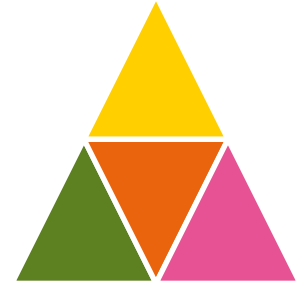
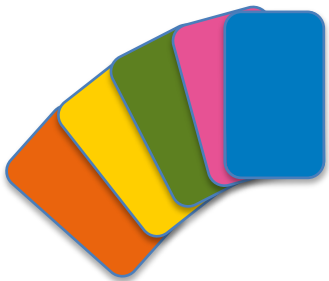
BILAN

Présentation du film du parcours DPAJ

Les suites de la formation-action :

- Journées DPAJ en 2018
- Formation DPAJ

Bilan final
Individuel, puis
collectif



Alors, cette formation-action ?

Les bagages avec lesquels je repars

Ce que je laisse



Qui j'embarque

Mes prochaines étapes

De quoi j'ai besoin pour avancer

L'Animation jeunesse :

FAIRE PLACE AU

POUVOIR D'AGIR

DES JEUNES



Merci à tous
Continuons d'agir !